



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

6 | 1997  
Femmes d'Afrique

---

C. M. PRESLEY, *Kikuyu Women, the Mau-Mau Rebellion, and Social Change in Kenya*, San Francisco, Westview Press, 1992.

Hélène CHARTON

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/399>  
ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 1997  
ISBN : 2-85816-346-4  
ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Hélène CHARTON, « C. M. PRESLEY, *Kikuyu Women, the Mau-Mau Rebellion, and Social Change in Kenya*, San Francisco, Westview Press, 1992. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/399>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## *C. M. PRESLEY, Kikuyu Women, the Mau-Mau Rebellion, and Social Change in Kenya, San Francisco, Westview Press, 1992.*

Hélène CHARTON

---

- 1 Cora Ann Presley analyse dans cet ouvrage la composante féminine de la résistance des Kikuyu à la puissance coloniale qui culmine dans la révolte Mau-Mau en 1952. L'auteur nous montre comment l'implication des femmes dans ce mouvement est l'aboutissement d'un long processus par lequel elles ont progressivement conquis la scène politique, domaine traditionnellement réservé aux hommes. Les mutations sociales et politiques engendrées par le régime colonial ont profondément modifié la place des femmes dans la société kikuyu tout en mettant en faillite l'autorité traditionnelle. L'ordre colonial crée de nouvelles dynamiques sociales dont le fondement n'est plus la domination masculine. S'interrogeant sur les racines de l'engagement massif des femmes dans la révolte Mau-Mau, Cora Ann Presley propose une lecture différente et qui se veut novatrice de la nature de ce mouvement.
- 2 Le régime colonial instauré au Kenya a imposé un nouvel ordre économique, assorti de valeurs étrangères fortement déstabilisantes pour la société traditionnelle. L'équilibre de l'économie traditionnelle est rompu, à partir des années 1920, lorsque les femmes sont, à leur tour, soumises à l'impôt et aux travaux obligatoires. En effet, la nécessité de dégager des surplus monétaires, les détourne de leurs responsabilités domestiques et les pousse à rechercher un emploi salarié en ville ou sur des domaines européens. Sur le plan culturel, les valeurs chrétiennes ont opposé la liberté individuelle à une société structurée par des solidarités collectives. Les missions ont parfois proposé un espace de liberté aux femmes en défendant leur choix individuel, dans les questions matrimoniales notamment, contre les stratégies du groupe déterminées par la société masculine. Cependant, les efforts des missionnaires pour éliminer, dans les années 1930, la pratique de la clitoridectomie<sup>1</sup> a

suscité de vives résistances. Ce rite de passage est, en effet, déterminant pour définir la place et l'identité des femmes kikuyu au sein du groupe.

- 3 On comprend alors que les premières associations politiques kikuyu<sup>2</sup> se soient opposées aux différentes formes d'intégration des femmes dans le système colonial défiant la stabilité de la société traditionnelle. Mais les femmes sont exclues de ces associations qui reproduisent ainsi les schémas traditionnels du pouvoir. Cependant leur engagement politique est manifeste : l'assassinat de Mary Muthoni Nyanjiru, proche de Thuku, lors de la grande manifestation organisée à Nairobi de 1922 en témoigne. Les femmes ont aussi lancé des mouvements de cessation de travail sur les plantations de café, ou se sont investis dans les initiatives culturelles originales telles que les églises et les écoles indépendantes<sup>3</sup>. Ces actions sporadiques se structurent, à partir de 1930, avec la naissance de la *Mumbi Central Association*. Cette association politique féminine fonctionne sur le modèle de la KCA et rejoint cette dernière trois ans plus tard. Les femmes kikuyus ont ainsi revendiqué et conquis le droit de s'exprimer au même titre que les hommes, sur des sujets qui les concernent directement. C'est lors de la révolte Mau-Mau que la résistance politique féminine culmine.
- 4 Les formes et le degré d'implication des femmes dans les Mau-Mau sont variables. Certaines combattent dans la forêt aux côtés des hommes mais la majorité joue un rôle déterminant au niveau de la logistique : c'est ce que le gouvernement a appelé la *passive wing*. Les femmes n'ont pas été épargnées par la vague de répression. Les responsables de la *Mumbi Association* sont arrêtées dès 1952. Au total, près de 8000 femmes sont emprisonnées pour activités subversives. Pour désamorcer la *passive wing*, les autorités coloniales ont mené une politique de déplacement de villages afin de les couper des combattants. Cette « villagisation » était assortie d'un programme social de réhabilitation, autour de clubs comme le *Maendeleo ya wanawake*<sup>5</sup>, animés par des femmes considérées comme les vecteurs des transformations sociales. Un quart de la population féminine du district de Kiambu a participé à la révolte Mau-Mau. L'engagement des femmes apparaît comme l'aboutissement d'un processus de résistance et de reconnaissance politique, engagé dans les années 1920, aux conséquences durables. En effet, après l'indépendance, les femmes semblent intégrées dans le paysage politique.
- 5 Cora Ann Presley nous offre une étude riche et originale qui s'appuie sur des témoignages oraux récoltés dans le district de Kiambu dans le Central Province du Kenya entre 1978 et 1979. L'analyse de la participation active des femmes dans la révolte Mau-Mau, portées par de nouvelles dynamiques sociales, permet d'envisager cet épisode de l'histoire du Kenya dans une dimension rurale et populaire. On peut cependant déplorer une valorisation exagérée de l'action des femmes, présentée comme un élément moteur de la révolte. Il est clair, en effet, que les femmes kikuyu ont conquis au cours de la période coloniale un nouvel espace de liberté, dans le domaine politique notamment. Cependant, la conquête de leur émancipation ne traduit pas nécessairement la lutte pour l'indépendance du Kenya.

---

## NOTES

1. Cet acte, qui est l'équivalent de la circoncision pour les garçons, consiste en l'ablation d'une partie du clitoris. L'opération est pratiquée, pour les jeunes filles, au début de leur puberté ; elle détermine le passage à l'âge adulte.
2. La première association politique kikuyu est la *Kikuyu Association* (KA) née en 1919. Cette initiative est suivie par la formation de la *Young Kikuyu Association* (KCA) en 1921, à Nairobi et dirigée par Harry Thuku.
3. Le mouvement des écoles et des églises indépendantes kikuyu est lancé au lendemain de l'offensive missionnaire contre l'excision. Rejetant les missions, les Kikuyu ont développé leurs propres associations culturelles et scolaires où se mêlent valeurs occidentales et traditionnelles.
4. Mumbi est le nom de la femme de Gikuyu ; c'est le couple originel dans la mythologie kikuyu.
5. Expression swahili qui signifie « progrès des femmes ».